

EUROPE CONNEXION

D'ALEXANDRA BADEA



MISE EN SCÈNE:
FRANÇOISE GUGGER

JEU:
FABIAN FERRARI

MIX & REMIX

Coproduction Cie Alizé-Théâtre - Cie Renée Vaslap

LE PROJET

Il y a des auteurs qu'on connaît depuis toujours, ceux qu'on découvre progressivement, au fil des lectures ou des spectacles, et il y a les coups de foudre. Rencontre choc où le premier regard scelle un accord immédiat et profond.

J'ai lu, au hasard de mes heures passées dans une librairie, quelques lignes d'un texte d'Alexandra Badea et l'urgence m'a sauté au cœur.

Il fallait faire entendre cette voix qui réussit à mettre à nu l'être humain, noyé dans un système que plus personne ne saisit dans sa globalité.

La réaction enthousiaste des personnes contactées pour la réalisation de ce spectacle m'a confortée dans le désir de lancer rapidement cette production. Nous avons décidé de lancer un cycle Alexandra Badea, avec « Europe Connexion » en mars 2016 puis « Je te regarde » fin avril, en coproduction avec la compagnie Renée Vaslap, avec l'intention de continuer à partager d'autres textes par la suite.

Mondialisation, stress et épuisement professionnel, pollution, alimentation en dérive, surveillance permanente, communication de plus en plus immatérielle à travers des instruments électroniques envahissants, objectifs économiques qui ne correspondent plus à aucun enjeu autre que le profit immédiat et sans aucune vision d'un avenir à construire, l'être humain devient un rouage, au même titre que les outils qu'il utilise, et cela à quelque niveau hiérarchique qu'il se situe.

Alexandra Badea part à la recherche de l'intime de ses personnages en racontant simplement le quotidien de chacun. Et on a le cœur serré de découvrir, au cœur de ces vies engagées dans des filières toutes tracées, des êtres fragilisés, impuissants à agir sur leur propre destin, se découvrant soudain responsables, à leur échelle, de choses qu'ils n'assument pas, parce que leur travail est souvent si immatériel, de plannings en stratégies gagnantes, qu'ils ont perdu le contact avec la réalité et les conséquences de leurs décisions.

Alexandra Badea parle de la condition humaine dans son universalité, sans frontières, sans hiérarchie, mais les portraits que dessinent ses œuvres secouent, réveillent. Pas de discours moralisateur, mais ce qu'elle nous raconte, avec un mélange de colère, de violence et de profonde tendresse, nous donne envie de réagir en nous ramenant à la responsabilité de chacun, contre la paralysie qu'engendre le sentiment d'impuissance.

Bien au-delà des luttes de classe et des différences sociales, elle sonne l'alarme. Ce ne sont plus des êtres humains menacés par d'autres, c'est l'humanité entière menacée par un système qu'elle a créé et qui lui échappe.

Je crois au rôle de l'artiste dans la société. Par le rire ou par l'émotion, ouvrir des portes de réflexion, des espaces de conscience et de rêve, pour garder ou retrouver l'espoir, le désir et le courage de changer la vie... Raconter le monde pour nous permettre de le comprendre et de faire de vrais choix.

Alexandra Badea aime l'humanité et veut croire à son inaltérable pouvoir de se régénérer. D'où l'urgence de faire entendre cette voix singulière, intense et puissante.

Françoise Gugger

DISTRIBUTION ET ÉQUIPE TECHNIQUE

Mise en scène	Françoise Gugger
Jeu	Fabian Ferrari
Voix off	Florence Rausis
Lumières et son	Alexandre Werner
Décors	Alexandre Werner
Administration	Cie Alizé-Théâtre
Diffusion	Cie Renée Vaslap

DATES DES REPRÉSENTATIONS

Théâtre Alizé, Sion
11, 12, 13, 17, 18 et 19 mars 2016

Théâtre de l'Oxymore, Cully
9 et 10 septembre 2016

Théâtre du Proscénium, Paris
En discussion

Tournée 2017 en préparation

ALEXANDRA BADEA

E'auteur

Alexandra Badea est une jeune auteur roumaine, metteur en scène, scénariste, scénographe et romancière. Née en 1980 en Roumanie, elle vit depuis 2003 à Paris. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure d'art dramatique et cinématographique de Bucarest où elle a suivi une formation de metteur en scène. Travaillant sur différents registres littéraires (pièces de théâtre, scénarios, romans...), Alexandra Badea écrit dans un français très maîtrisé mais use d'un style très personnel, en rupture avec les auteurs de sa génération. Au caractère tranchant et fragmenté, ses textes ne laissent pas indenne.

En parallèle, elle poursuit une carrière de metteur en scène, aussi bien en France qu'en Roumanie.

En 2003, elle reçoit pour la mise en scène de *Lebensraum* de Israël Horowitz, le Prix du *Meilleur Spectacle* au Festival de Pietra Neamt et le Prix Pour *Virtuosité dans l'Expression d'une Idée Contemporaine* au Festival des Jeunes Metteurs en Scène de Buzau en Roumanie. *Contrôle d'identité*, *Burnout* et *Mode d'emploi*, parues ensemble en 2008, ont été primées aux Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2013. Elle a obtenu en 2013 le Grand Prix de la littérature dramatique du Centre national du théâtre pour *Pulvérisés*, pièce créée au Théâtre national de Strasbourg.

Alexandra Badea observe les sociétés modernes et la violence qu'elles exercent sur l'homme. L'immigration, l'exil, la mondialisation, les privilèges et les laissés pour compte, rien n'échappe à sa vigilance. Théâtre et politique ont partie liée et l'écriture permet de traquer des vérités pas toujours bonnes à dire sans rien perdre néanmoins de ses vertus poétiques. La scène est un lieu d'engagement où la prise de parole doit être lestée de sens.

- *Aller/Retour*, 2 pièces courtes
- *Contrôle d'identité* théâtre 2008
- *Mode d'emploi* théâtre 2008
- *Burnout* théâtre 2008
- *EmbryoNés* théâtre (manuscrit)
- *Pulvérisés* théâtre 2012
- *Zone d'amour prioritaire* roman 2014
- *Europe connexion* théâtre 2015
- *Je te regarde* théâtre 2015
- *Extrêmophile* théâtre 2015
- *La terre tremble* théâtre (manuscrit)
- *Le Monde qui nous perd* court métrage, 2015

« La dématérialisation semble être une donnée qui rend particulièrement difficile la vie professionnelle. Les collègues ne sont pas toujours situés à proximité et, de ce fait, il n'y a plus forcément d'espace où l'on parle justement d'autre chose que du boulot. De plus, même lorsque les collaborateurs sont situés sur un même site, ils ne communiquent plus forcément de vive voix : ils se téléphonent, s'envoient des mails. Les corps sont dématérialisés et la notion d'« espace » est devenue floue. »

Alexandra Badea dans une interview



Alexandra Badea

« J'écris en français car c'est là où je vis. Le français est la langue dans laquelle j'ai pris moi-même la liberté de dire les choses qui me dérangent. C'est la langue de ma colère et de ma liberté partagée. »

EUROPE CONNEXION

LA PIÈCE

Seul en scène, il parle. Acteur et spectateur de sa vie, il utilise le « tu » comme s'il donnait un ordre, comme s'il parlait à un autre et n'assumait pas le « je », comme une distance mise entre son être intime et son être professionnel.

Cette parole intérieure est celle d'un homme qui entre dans la vie professionnelle avec un objectif unique : monter dans la hiérarchie et atteindre le salaire maximal, unique précepte de la réussite sociale. Ses stratégies cyniques se construisent sous nos yeux et éclairent les morceaux épars des milliers d'avertissements qui nous parviennent, eux-mêmes noyés dans des milliers d'autres informations.

Heure après heure, mois après mois, on le regarde, à son poste d'assistant parlementaire, démonter les lois sur la sécurité alimentaire au profit des lobbies dont il rêve de devenir l'employé surpayé. On assiste à l'excitation formidable qui l'anime dans les planifications futées qu'il met en place afin d'éliminer les articles gênants pour ses futurs employeurs. Un jeu. Un grand jeu de stratégie, hors de toute réflexion sur le fond. Jouer, c'est gagner ou perdre, peu importe l'enjeu. Et lui est un gagnant. Pour son entreprise, pour sa famille. L'ivresse du joueur qui gagne, qui franchit tous les obstacles, qui grimpe dans les scores, dans un univers abstrait où tout se résume en objectifs atteints et en gains décuplés. Son histoire, qui nous révolte au départ, finit par nous toucher tant le système dans lequel il évolue est cynique et dénué d'idéal.

Jusqu'au jour où la réalité le télescope, au détour d'une image : le repas d'un enfant, le décès d'un « dommage collatéral ». Un doute. Le départ d'une lente prise de conscience qui le replace devant une réalité oubliée : le monde déformé qu'il construit, à coups de vérités savamment détournées, est un monde réel, dans lequel il vit. Il réintègre son corps oublié, ses rêves délaissés. Mais il n'y a plus d'issue, le piège installé se referme sur lui. Il fait partie d'un système qu'il doit servir même s'il menace la vie d'autrui, sa famille et sa propre santé mentale. Pression de la tâche à accomplir, du rôle à tenir dans la société et dans sa famille ; il glisse inexorablement vers le burnout, comme tant d'autres, et sa prise de conscience est d'autant plus insupportable qu'elle sera sans conséquence ; il ne trouvera pas d'issue.

Cet homme, qui représente tout ce qui nous effraie et nous fascine en même temps, nous touche ; on se reconnaît dans sa fragilité, sa naïveté retrouvée, son impuissance. Victime responsable. On éprouve un sentiment poignant d'injustice et d'anéantissement.

Avec le désir, peut-être, de mieux habiter nos vies...

quelques extraits

« Tu es assistant parlementaire depuis deux ans, encore un et tu passes dans l'autre camp. Tu as toujours rêvé de devenir lobbyiste, tu étudiais à l'ENA et tu rêvais déjà. Tu as pris le chemin classique : un stage au Parlement, un stage à la Commission, assistant parlementaire auprès d'une députée : Commission Environnement santé publique et sécurité alimentaire. Ça cartonne. C'est un des plus gros lobbies du marché, c'est là où tu voudrais rentrer. Tu as déjà commencé à négocier ton changement de statut, si vous arrivez à bloquer la loi, tu commences dans un an à un salaire dix fois supérieur à tes revenus actuels. Ta femme est très contente. Tu joues le jack pot ».

« Tu le fais pour nous. Tu le fais bien. Je suis fière de toi. »

« L'autonomie alimentaire va être un concept oublié. Au nord comme au sud. Pour manger il faudra payer plus et plus et plus. Et là on arrive à ton rôle. Comment faire pour dissimuler toute cette histoire dans un emballage d'intérêt public. Pour que plus personne ne se pose aucune question sur cette affaire. Pour que les commissaires européens pondent une loi. Pour que les parlementaires la valident. Comme ça. Tout simplement. »

« Tu le fais pour nous. Tu le fais bien. Je suis fière de toi. »

« J'ai l'idée. On met tout sur les agriculteurs. Ils ne savent pas utiliser les produits, ils ne sont pas formés, ils prennent des risques, ils font n'importe quoi. Mais pour avaler le morceau on fait mea-culpa. On crée un programme de formations. Il n'y a pas d'agriculture intensive sans nos produits. Vous êtes prêts à affamer le monde ? Tendez-nous la main. »

« Tu le fais pour nous. Tu le fais bien. Je suis fière de toi. »

- Tu vas bien ?
- Je vais bien. Et toi ?
- Ça va.
- Ça va ? Moi je ne pense pas.

Et ton papi se met à te hurler dessus de la hauteur de ses 92 ans.

Tu ne comprends pas ce qu'il lui prend. Ça doit être les médicaments tu te dis pour te déculpabiliser d'un cran. Mais quand tu l'entends parler du patrimoine de l'humanité tu comprends que c'est ton nouveau job qui lui pose problème

« Tu le fais pour nous. Tu le fais bien. Je suis fière de toi. »

La gamine avale ensuite un moelleux au chocolat et toi ça te donne la nausée. Tu ne vois que des composants chimiques défiler sous tes yeux. Ta vue est devenue une étiquette alimentaire géante. Alors à des moments comme ça tu es convaincu de l'utilité de ton job. Il faudra préserver un peu l'être humain. Pourquoi lui faire peur. Laissez-le bouffer un peu tranquille, sinon on va tous devenir une meute d'anorexiques.

Tu te dis tout ça et tu te fais du bien.

« Tu le fais pour nous. Tu le fais bien. Je suis fière de toi. »

« Tu regardes le fond d'écran de ton ordinateur. Tu le regardes depuis une heure sans bouger. Ton portable sonne, tu décroches pas. T'as zappé trois rendez-vous déjà. Ton corps est lourd, t'as envie de rien. Dès que tu bouges la tête tu vois des corps qui tombent : insectes, animaux, humains tout se mélange dans tes visions. »

LA MISE EN SCÈNE

EUROPE CONNEXION

Le travail de mise en scène se concentrera essentiellement sur la mise en évidence des mouvements intérieurs, des élans et des émotions du personnage afin de faire émerger l'humanité du personnage dans la froideur du monde qui l'entoure.

Travail du texte essentiellement. Raconter son histoire glaçante à travers toutes les émotions qu'il éprouve successivement : désir frénétique de s'imposer, excitation des constructions de stratégies, euphorie de la réussite et de l'ascension professionnelle, choc de la prise de conscience des conséquences de son travail, doute qui grandit et le ronge, stress d'un travail envahissant auquel il n'adhère plus, épuisement, peur, désir de fuir qui monte, puis désir plus constructif de changement qu'il doit étouffer devant les attentes de son entourage et sa volonté de protéger ceux qu'il aime.

Réussir à faire entendre deux discours en parallèle :

- La description glaçante du fonctionnement de l'économie mondiale, détachée de toute morale et de tout objectif social. La simplicité effrayante de l'itinéraire de cet assistant parlementaire acquis aux lobbies, clairement racontée, nous permet de relier les milliers d'informations reçues chaque jour. Informations contradictoires, éparpillées, qui créent un sentiment de menace floue et d'impuissance. Mises en chronologie, décryptées, ces informations dessinent un portrait lisible de notre société. Effrayant mais compréhensible. Et cette compréhension nous permet de nous réapproprier le monde et de réagir.
- Le chemin intérieur du personnage, qui nous relie à lui, nous permet de nous reconnaître en lui, de passer du jugement à la compréhension puis à la solidarité et nous renvoie à notre propre responsabilité.

Pour mettre en évidence la beauté contemporaine de l'écriture d'Alexandra Badea, éviter toute surcharge, isoler le comédien dans un décor froid, sans accessoires, faire ressortir sa petitesse devant des images projetées sur un très grand écran, (choix limité d'images simples, reflets de ce qu'il voit ou ressent, mais uniquement par des détails, sans paraphrase ni démonstration, l'expression d'un visage, un geste, un savant dans son laboratoire, le parlement, des abeilles, une étiquette, un regard, ...) ne lui laisser que sa voix, triomphante au départ, puis parasitée par des voix extérieures et enfin seule à nouveau mais fragile, hésitante, humaine.

C'est cette dernière voix qui doit subsister quand le rideau tombe, petite musique persistante dans nos mémoires, pour nous donner le désir de nous réapproprier nos vies.

LE DÉCOR

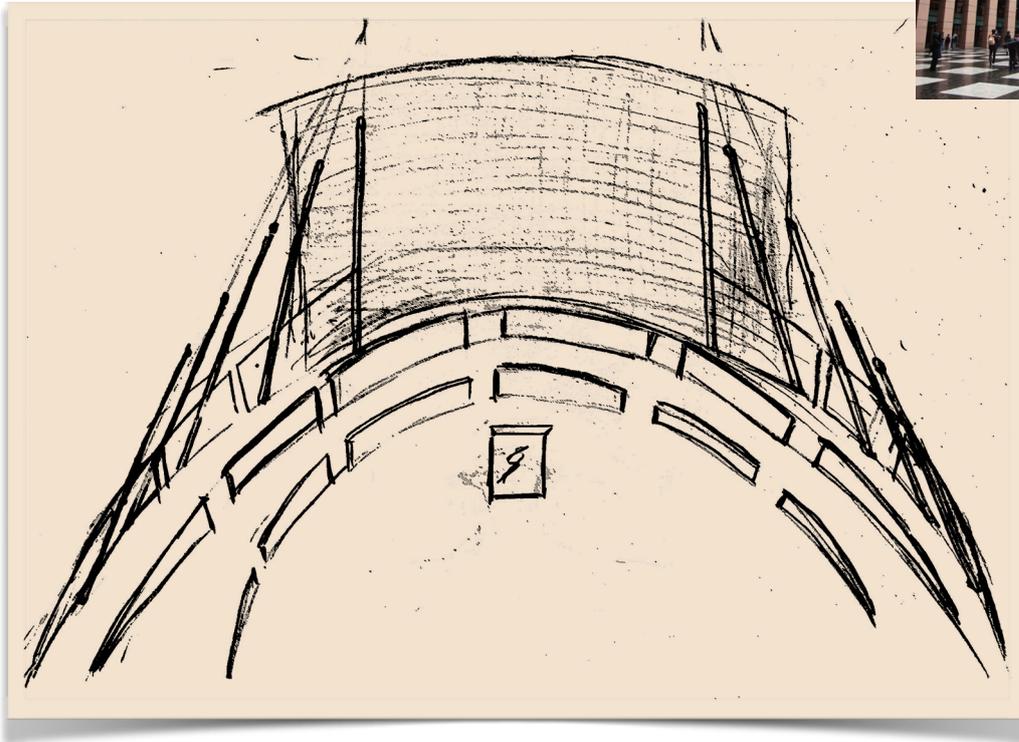
EUROPE CONNEXION

Un écran, très grand, à l'arrière de la scène, au centre.

Un cadre très froid, encerclant la scène et un élément d'appui, un rectangle de verre comme point d'appui pour le comédien.

Un espace à l'avant, lieu du jeu où le comédien évolue dans une lumière plus chaude, plus humaine, à l'image de son combat intérieur.

Et des images projetées sur l'écran, reflets du cheminement du personnage. Elles racontent les paysages intérieurs de cet homme, les images qui le traversent, les détails sur lesquels son regard s'arrête soudain, les analogies que ces images engendrent en lui. Ce qu'il regarde, ce qu'il imagine, ce qu'il rêve.



FRANÇOISE GUGGER

Metteur en scène et comédienne



Née à Sierre, Françoise Gugger fait des études littéraires puis de droit à l'université de Genève, obtient un diplôme de notaire et travaille au Tribunal des Mineurs avec Jean Zermatten avant de commencer une formation d'art dramatique. Diplômée au Studio 34 à Paris, elle a ensuite travaillé comme assistante de mise en scène de Béatrice Lord dans cette même ville avant de rentrer en Suisse.

Elle travaille depuis lors comme comédienne, a créé un cours de théâtre, les Ateliers Théâtre en 1986, et se consacre principalement à la mise en scène.

En 1989, elle a fondé la compagnie Alizé-Théâtre, qui produit et réalise des spectacles de théâtre et d'opéra en Suisse, en France et en Italie.

En 1998, elle met sur pied l'Envol, une troupe constituée de comédiens avancés des Ateliers, afin de leur permettre de se confronter au métier de la scène.

De 2003 à 2009, elle participe au travail de la Fondation Intégration Pour Tous avec un Atelier-théâtre dans le cadre des ateliers de communication.

De 1987 à 2008, elle participe à la gestion et à la direction artistique du Petithéâtre à Sion. Depuis mars 2010, la compagnie dont elle assume la direction artistique est installée à Sion dans un théâtre indépendant, conçu et réalisé avec Alexandre Werner, le Théâtre ALIZÉ, dont elle assume la direction artistique et qu'elle gère avec Alexandre Werner et Nikoleta Glassey. Elle a mis en scène des opéras de Mozart et Haydn, avec des tournées en France et en Italie, ainsi que des spectacles musicaux, Brecht-Weil, de Filippo-Nino Rota, Schoenberg... Au théâtre elle a mis en scène des auteurs comme Shakespeare, Ionesco, Pinter, Gildas Bourdet, Vera Feyder, Guy Foissy, Ribes, Horovitz...

Elle a joué dans des mises en scène de Charles Joris, Rachid Akbal, Michel Toman, Geoffrey Dyson, Jean-François Amiguet et interprété plusieurs monologues : « La Voix Humaine » de Jean Cocteau, « Alma Mahler » de Françoise Lalande « La Démarieuse » de Gilbert Léautier

Elle a conçu de nombreux spectacles poétiques et musicaux sur des textes d'auteurs qu'elle a adaptés à la scène. : Christa Wolf, Daniele Serafini, Roselyne Koenig, Théodore Monod, Pirandello (des nouvelles),

Au cinéma, elle a joué dans "Le ciel sous les skis" de Guy Michaud, "La Dame de Paris" d'Anne Theurillat et "Une histoire comme les autres" de P.-André Thiébaud.

FABIAN FERRARI

comédien



De nationalité suisse, Fabian Ferrari commence sa vie professionnelle dans l'humanitaire et effectue des missions en Afrique, au Moyen-Orient et dans les territoires de l'ex-Yougoslavie. Il poursuit ensuite sa carrière dans la finance, comme courtier d'abord puis dans la gestion de patrimoine au Japon, en Inde, en Afrique du Sud, en Belgique et en Suisse.

Passionné de théâtre depuis toujours, il décide en 2009 de s'y consacrer entièrement et s'installe à Paris pour se former professionnellement à l'art dramatique. Il suit les cours de l'École Claude Mathieu, art et techniques de l'acteur (Paris) jusqu'en 2012. Depuis lors il ne cesse de jouer.

On a vu Fabian dans la série télévisée *La Lazy Company (Orange Cinéma Séries)*, au théâtre dans *Sallinger* de B.-M Koltès, *La Nominée* de C. Pastek, dans le rôle du père travesti dans *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de F. Melquiot (rôle qui lui a valu une nomination aux P'tits Molières 2014), *Rhinocéros ou ce qu'il en reste* de S. Zufferey et G. Chevalley ou dans son spectacle solo original *Si la matière grise était rose, personne n'aurait plus d'idées noires* (plus de 100 représentations à Paris, Province et en Suisse)

Productions Alizé-Théâtre

- 1989 « **Une soirée avec Jean Tardieu** » Ateliers, m.en.s. F. Gugger Petithéâtre-Sion
« **La Jacassière** » de Gilbert Léautier. Alizé-Théâtre. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Ghislaine Couzuy. Petithéâtre-Sion
- 1990 « **C'est nous les loups** » de Jean-Paul Alègre. Ateliers Petithéâtre-Sion
« **Il Re Pastore** » **opéra en 2 actes** de Mozart. Cie Alizé-Théâtre. Mise en scène de Françoise Gugger, direction musicale de Christophe Daverio. Avec Ellen Schuring, Timothy Simpson, Anita Gautschi, Beate Conrads et Andreas Scheel. Tournée : théâtre du Crochetan-Monthey, Centre culturel de Fumel (F), Maison de la Culture de Chambéry, Centre Culturel de Montbéliard, Centre culturel de Mâcon, Centre Culturel de Dieppe, Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Centre Culturel d'Evry.
- 1991 « **Pièces courtes** » Courteline, Alègre, Ribes
« **Le Mémorial de l'Olive Noire** » de Roselyne König. Adaptation de Françoise Gugger. Texte poétique joué par Françoise Gugger, violoncelle Christophe Daverio. Petithéâtre-Sion.
« **Lo Speziale** » **opéra en 3 actes** de Joseph Haydn livret de Carlo Goldoni. Direction musicale de Christophe Daverio. Orchestre symphonique du festival. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Mark Morouse, Ellen Schuring, Timothy Simpson et Carmen Anhorn. Festival Lyrique International de Barga, Toscane, Italie.
« **Chaque année ça recommence** » de Eduardo de Filippo. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Pierrette Laffineuse, Jean-Michel Bonnarne, Pierre-Isaïe Duc, Christophe Grundmann, Bérengère Mastrangelo, les musiciens Christophe Daverio, Nelson Para, Raphaël Pitteloud et Rui Reis et la participation des Ateliers-Théâtre de Françoise Gugger. Petithéâtre-Sion
- 1992 « **L'atroce fin d'un séducteur** » de Anca Visdei. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Jean Winiger, Gilles Thibault, Olivia Seigne et le groupe de tango-jazz argentin Siglo Treinta.
« **Douze hommes en colère** » de Reginald Rose
- 1993 « **Les cinq dits des clowns au prince** » de J.-P. Alègre
« **La Recette** » de Jeannine Worms. **Création.** Mise en scène de Jean-Claude Dreyfus assisté de Françoise Gugger. Avec Jean Winiger et Domingo Semedo. Petithéâtre-Sion.
- 1993-94 « **Emballage perdu** » de Vera Feyder. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Pierrette Laffineuse et Françoise Gugger. Petithéâtre-Sion. Théâtre Le Caveau-Genève.
- 1994 « **Palace** » (extraits) de Ribes, Topor et Wolinski. M. en sc. F. Gugger
- 1995 « **Trahisons** » de Harold Pinter. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Roberto Salomon, Patrick Lotermann, Françoise Gugger et Jacques Morard. Petithéâtre-Sion.
« **Les femmes aussi ont perdu la guerre** » de Malaparte m. en sc. F. Gugger
- 1996 « **La Voix Humaine** » de Jean Cocteau. Avec Françoise Gugger. Mise en scène de Michel Toman assisté de Jacques Morard. Petithéâtre-Sion. Reprise en 2003 Théâtre Les Salons, Genève.
« **Rhinocéros** » d'Eugène Ionesco

- 1997 « **Pierrot Lunaire** » de Schönberg « **Cabaret Weil** » Mise en scène de Françoise Gugger, direction musicale de Christophe Daverio. Avec Pierrette Laffineuse et les musiciens John Schmidli, Jörg Lindemann et Christophe Daverio. Petithéâtre-Sion.
« **ZAPP** » une soirée télé (création)
- 1998 « **La Déposition** » d'Hélène Pedneault. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Philippe Mathey et Françoise Gugger et la participation d'Anne Theurillat et Danièle Chevrolet sur vidéo. Petithéâtre-Sion.
« **La Salle à Manger** » d'A. R. Gurney
« **Le Roi de Haut en Bas** » de Guy Foissy
« **Crimes du Cœur** » de Beth Henley
- 1999 « **Daisy Madonna** » de et avec Pierre Dubey. **Création.** Mise en scène de Django Edwards.
« **La Magie des Mots** » spectacle autour de Jean Tardieu
- 2000 « **Cabaret du XXe siècle** » Spectacle conçu et réalisé par Françoise Gugger et Christophe Daverio. Avec Jean-Michel Bonnarne et Pierrette Laffineuse Musiciens : Raphaël Pitteloud, Stéphanie Küffer et John Schmidli. Petithéâtre.
- 2001 « **Alma Mahler** » de Françoise Lalande. Mise en scène de Gianni Notaro. Avec Françoise Gugger. Petithéâtre-Sion, Théâtre Les Salons-Genève, Théâtre de l'Odéon-Villeneuve, festival Malacuria, les îles-Sion.
« **L'art de la chute** » de Guy Foissy
- 2002 « **ZAPP II** » une soirée télé (création)
« **Le rire de Feydeau** » « Léonie est en avance » et « Feu la mère de Madame » 2002-03
« **Marlène D** » conçu et réalisé par Christophe Daverio et Françoise Gugger. Chansons et textes du XXe siècle autour de Marlène Dietrich. Avec Françoise Gugger. Musiciens John Schmidli, Christophe Daverio, Stéphanie Küffer et Raphaël Pitteloud. Petithéâtre-Sion. Théâtre du Crochetan, Monthey.
- 2003 « **Dernières lettres de Stalingrad** » Petithéâtre-Sion
« **L'augmentation** » de Georges Perec. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Gisèle Balet, Jean-Michel Bonnarne, Mathias Glayre, Françoise Gugger, Fred Mudry et Patrick Rausis. Petithéâtre-Sion.
« **Palace** » (nouveaux extraits) de Ribes, Topor, Wolinski
- 2004 « **Cœur à deux** » et « **Soirées bourgeoises** » de Guy Foissy. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Françoise Gugger et Patrick Rausis. Petithéâtre-Sion.
« **Histoires d'hommes** » de Xavier Durringer m. en sc. F.Gugger
« **Pièces détachées** », « **Théâtre sans animaux** » Ribes M. en sc. F.Gugger
- 2005 « **Une liaison pornographique** » de Philippe Blasband. Mise en scène de Geoffrey Dyson. Avec Françoise Gugger et Hubert Cudré.
« **Birthday letters** » poèmes de Ted Hughes, avec Christophe Daverio, violoncelle
« **Dopo l'amore** » poèmes de Daniele Serafini, avec l'auteur et Christophe Fellay, percussions. Petithéâtre-Sion
« **La nuit du zapping** » (création sur la télévision) M. en sc. F.Gugger
- 2006 « **La Musica 2** » de Marguerite Duras, mise en scène de Jean-François Amiguet. Avec Françoise Gugger et Jean-Luc Borgeat, Petithéâtre-Sion.
« **Alma Mahler** » de Françoise Lalande. Reprise au Petithéâtre-Sion.
« **Huit femmes** » de Robert Thomas M. en sc. F.Gugger Petithéâtre-Sion
« **12 jurés en colère** » de Reginald Rose M. en sc. F.Gugger Petithéâtre-Sion
« **Un air de famille** » de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. M. en sc. F.Gugger Petithéâtre-Sion, Maison du Temps – St-Jean

- 2007 « **Soirées bourgeoises** » de Guy Foissy, reprise à Orsières. M. en sc. F.Gugger
« **La Gare** » (création) M. en scène F. Gugger
- 2008 « **Un petit jeu sans conséquence** » de Jean Dell et Gérald Sibleyras M. en sc. F.Gugger
« **La Marelle** » d'Israël Horovitz texte français de Delphine Lanson et Peggy Frankston (reprise en 2009) m. en scène F.Gugger
« **Serial Télé** » (création autour de séries et d'émissions télé) M. en sc. F.Gugger
- 2009 « **Du Vent** » de Sandrine Branca. **Création.** Mise en scène Françoise Gugger. Avec Sandrine Branca, Alexandre Werner, Françoise Gugger et Alexandre Buysse. Théâtre Interface, Sion. Arche des Crébillons, Chalais
« **Tu m'aimes ?** » (création) Théâtre Alizé - Sion
- 2010 « **Alma Mahler** » de Françoise Lalande. Reprise. Théâtre Alizé, Sion
« **La Déposition** » de Hélène Pedneault, nouvelle production. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Alexandre Werner et Françoise Gugger. Sur vidéo Fabienne Germanier et Martine Vultagio. Théâtre Alizé, Sion.
« **Le Songe d'une nuit d'été** » de William Shakespeare m. en sc. F. Gugger Théâtre Alizé, Sion.
« **Un air de famille** » de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri m. en sc. F.Gugger (reprise au théâtre Alizé à Sion et à l'Arche des Crébillons à Chalais)
- 2011 « **Empreintes Nomades** » adaptation de textes de Théodore Monod et improvisations musicales. Avec Françoise Gugger, textes et Christophe Daverio, violoncelle. Théâtre Alizé, Sion.
« **Feydeau – Scènes de ménage** » Feu la Mère de Madame, Mais n'te promène donc pas toute nue, On purge Bébé. M. en sc. F.Gugger Théâtre Alizé, Sion mars 2011 – reprise en juillet 2011 à l'Arche des Crébillons.
« **Tragédies – Racine Aujourd'hui** » Théâtre Alizé-Sion M. en sc. F.Gugger
- 2012 « **La démarieuse** » de Gilbert Léautier. Avec Françoise Gugger. Mise en scène F.Gugger avec les regards de Rébecca Bonvin et Patrick Rausis. Théâtre Alizé-Sion.
« **Alma Mahler** » de Françoise Lalande. Reprise au Théâtre Olympe de Gouges à Montauban et au théâtre Alizé à Sion.
« **Les quatre doigts et le pouce** » de René Morax. M. en sc. F.Gugger Théâtre Alizé Sion, Arche des Crébillons, Chalais, Festival de théâtre de Miège.
« **Télé en scène** » création Ateliers. M. en sc. F.Gugger Théâtre Alizé - Sion
- 2013 « **La Voix Humaine** » de Jean Cocteau. Avec Françoise Gugger, jeu et mise en scène. Décor et lumières Alexandre Werner. Assistant mise en scène, Joachim Maury. Théâtre Alizé, Sion.
« **Direction Criterium** » de Guy Foissy. Mise en scène F. Gugger. Avec Fanny Barras, Sandrine Bonvin et Françoise Gugger. Théâtre Alizé, Sion .
« **Palace** » (extraits) de Ribes, Topor, Wolinsky. Ateliers. Théâtre Alizé - Sion
- 2014 « **Hold Up** » de Françoise Gugger. Mise en scène collective avec le regard de Rashid Mili. Avec Rebecca Bonvin, Barbara Firla et Françoise Gugger. Sion Théâtre Alizé – Neuchâtel, Théâtre du Pommier.
« **Dernières lettres de Stalingrad** ». Avec Fanny Barras, Philippe Carron, Françoise Gugger, Joachim Maury, Isabelle Pasquier, Florence Rausis et Alexandre Werner. Mise en scène de Françoise Gugger. Théâtre Alizé, Sion
« **Jeux de pouvoirs** » création des Ateliers. Théâtre Alizé – Sion
- 2015 « **Ladies Night** » de Anthony Mc Carten, Stephen Sinclair, Jacques Collard adaptation de Alain Helle. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Nikoleta Glassey, Alexandre Werner, Philippe Carron, Joachim Maury, Christian Hess, Carlo Clivaz, Jean-Charles Rey et Patrick Rausis. Coprod. Cie L'Envol Théâtre Alizé, Sion.
« **À table !** » création des Ateliers. M. en sc. F. Gugger Théâtre Alizé, Sion.

Renée Vaslap

La Compagnie Renée Vaslap a été créée au printemps 2015. Elle a pour mission d'assurer la création, la diffusion et la promotion de spectacles vivants.



Cyril Jost (président)

Editeur, chroniqueur et comédien, Cyril a partagé ses activités entre l'événementiel (Montreux Jazz Festival, Cully Jazz Festival, Expo.02, Film Location Switzerland), le journalisme (Bilan, L'Hebdo) et la radio (La Première, Couleur 3). Il est aujourd'hui auteur et directeur éditorial auprès des Editions LEP. Il a reçu en 2014 le prix de la relève de la fondation vaudoise de la culture.



Laurence Froidevaux (secrétaire)

Journaliste et productrice à la RTS (Radio Télévision Suisse) spécialisée dans les domaines artistiques et culturels, Laurence officie dans les émissions phares de la radio telles que : Babylone, Vertigo ou encore La tête à l'envers.



Pierre Lang (trésorier)

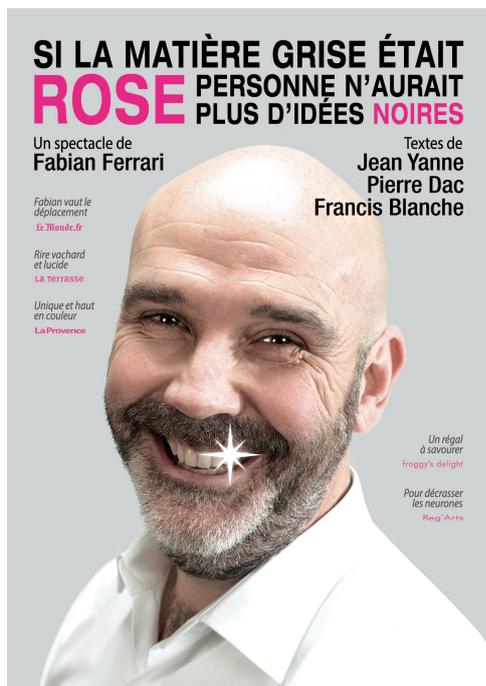
D'une formation de typographe Pierre est aujourd'hui graphiste, concepteur et web designer. Il est également un dévoreur d'art et de culture. Grand amateur de bande dessinée, de cinéma et de théâtre, il collabore depuis plus de 8 ans au Festival BDFIL (Lausanne) et suit avec grande acuité toute l'actualité théâtrale romande.



Fabian Ferrari (membre)

Comédien, formé à l'Ecole Claude Mathieu de Paris, Fabian débuté sa carrière dans l'humanitaire, puis dans la finance avant de se consacrer au théâtre, en 2009. Plus particulièrement versé dans le théâtre on l'a vu dans « Sallinger » de B.-M Koltès, « Autour de ma pierre il ne fera pas nuit » de F. Melquiot (rôle qui lui a valu une nomination aux P'tits Molières) et dans son spectacle solo « Si la matière grise était rose, personne n'aurait plus d'idées noires »

Les productions de la Compagnie



« Si la matière grise était rose, personne n'aurait plus d'idées noires »

One man show sur des textes de Jean Yanne, Pierre Dac et Francis Blanche. Un cocktail de sketches décapants et poétiques.

Jeu : Fabian Ferrari
Conseil artistique : François Beaulieu (sociétaire honoraire de la Comédie Française)

Créé en 2014, ce spectacle s'est joué plus de 100 fois à Paris, en Province et en Suisse. Il sera à nouveau à l'affiche et pour la troisième année consécutive au Festival Off d'Avignon 2016



« Rien, plus rien au monde »

Seul en scène : texte de Massimo Carlotto

Jeu : Amandine Rousseau
Mise en scène : Fabian Ferrari

Créé en 2015, ce spectacle décrivant le quotidien d'une mère de famille abrutie d'alcool et de télé-réalité a reçu un magnifique accueil au Festival Off d'Avignon 2015. Il débute sa tournée en France et en Suisse et sera de nouveau au rendez-vous en Avignon en 2016

Compagnie Renée Vaslap
9, Avenue Marc Dufour – CH 1007 Lausanne
+41 (0)79 302 04 04
fabianferrari76@gmail.com